

La force du dialogue

Nesrine discute avec son père dans la cuisine de l'appartement qu'elle partage avec Leïla (42' 53" > 45' 10"). Elle est préoccupée par les commérages des voisines de sa mère, qui vient de l'appeler pour l'en informer. Après cette scène, Fatima doit travailler dans une nouvelle entreprise et essayer de ramener Souad sur le chemin de l'école. Apostrophée par une voisine qui lui reproche de ne pas aider sa mère, Nesrine explose et lui dit ses quatre vérités.

Vous reverrez ou relirez (ou mieux interpréterez) ce dialogue (ci-joint) et répondrez aux questions suivantes.

1- Un dialogue musclé

- * Quels sont les deux sujets de conversation de Nesrine avec son père ?
- * Quel est celui qui occupe le plus de place? Comment arrive-t-il dans la conversation ?
- * Quelle est la conception de la femme selon le père de Nesrine ? Quelle est celle de sa fille ?
- * Montrez la logique de Nesrine dans son argumentaire. Arrivent-ils à se convaincre ?
- * Rappelez-vous des échanges entre Fatima et Souad : sont-ils de même nature ? Précisez.
- * Les quatre derniers échanges : chacun estime que l'autre a peur ; de quoi Nesrine suppose-t-elle que son père a peur ? ; de quoi le père suppose-t-il que sa fille a peur ? Que pensez-vous de cette ultime passe d'armes ?

2- Un dialogue musclé au cinéma

- * Lorsque Fatima parle avec Souad, le réalisateur filme un affrontement ; pour cela, il montre alternativement Fatima puis Souad qui se répondent violemment à tour de rôle. Il fait un champ contre champ.



- * Le dialogue entre Nesrine et son père n'est pas filmé de la même manière : pour plus de la moitié du dialogue, c'est Nesrine seule qui est à l'image et son père hors champ (on n'entend que sa voix). Pourquoi le réalisateur a-t-il fait ce choix ?



Le père : Ces femmes sont jalouses et ignorantes, t'occupe pas d'elles. Réussis vite ; si tu réussis, tu seras libre, tu feras ce que tu veux de ta vie. Il est à toi, le briquet ?

Nesrine : Non, c'est à Leïla.

Le père : Elle fume ta copine ?

Nesrine : Écoute, qu'elle fume ou qu'elle fume pas, c'est son affaire à elle.

Le père : Ouais, mais si elle fume, ben, certainement que tu vas t'y mettre aussi.

Nesrine : Et qu'est-ce qui te fait dire ça ?

Le père : Parce que c'est comme ça que j'ai commencé quand j'étais jeune, au foyer (1). On était deux dans la même chambre, mon copain fumait, alors j'ai fumé moi aussi.

Nesrine : Ouais, mais nous on a chacune sa chambre et elle fume sur le balcon.

Le père : C'est bien, mais si tu commences à faire comme elle, si les gens te voient fumer dehors, t'imagines même pas ce qu'ils vont dire de toi.

Nesrine : Et qu'est-ce qu'ils vont dire ?

Le père : Tu sais bien.

Nesrine : Que les femmes qui fument sont des ... Mais tu te préoccupes de ce que disent les gens maintenant ? Tu viens de me dire de m'en foutre et là, juste à cause de la cigarette, ça devient grave ?

Le père : Parce que la cigarette, c'est mauvais.

Nesrine : Oui, mais pour toi, c'est parce qu'il faut pas qu'une femme fume.

Le père : Non, les autres femmes, je m'en fous. Toi, non.

Nesrine : Oui, mais tu veux pas que je fume parce que je suis une fille.

Le père : Non, tu aurais été un garçon, j'aurais dit pareil.

Nesrine : Est-ce que t'aurais dit « fais attention à ce qu'on te voit pas fumer dehors » ?

Le père : Non.

Nesrine : Et voilà.

Le père : Un garçon qui fume, personne dit rien.

Nesrine : Mais c'est justement ce que je dis : pour un homme, on dit rien et pour une femme, c'est honteux

Le père : Une femme qui fume, c'est vulgaire.

Nesrine : Et un homme qui fume, c'est pas vulgaire ?

Le père : Moins. (*pause*) Tu sais, si tu rencontres un garçon, faudra me le dire.

Nesrine : Oui, c'est pas pour ça que je suis là, mais d'accord.

Le père : Si si, et si tu rencontres un garçon, faudra me dire. Dans la vie, faut savoir avec qui on va, alors faudra me dire.

Nesrine : Bon, si je sens que ça devient sérieux, je te dirai.

Le père : Promis ?

Nesrine : Ben oui, mais pourquoi tu veux savoir, t'as peur de quoi ?

Le père : Et toi, tu as peur de quoi ?

Nesrine : Mais moi, j'ai peur de rien. C'est toi qui dis pas les choses, t'as peur qu'il soit quoi ? Qu'il soit juif ? Qu'il soit noir ? Chinois ? *Gaouri* (2) ? T'as peur qu'il soit pas musulman, t'as peur de quoi ?

Le père : Et toi, tu as peur que je te dise « il est pas beau » ?

(1) Le foyer : la structure d'accueil où étaient logés collectivement les travailleurs immigrés

célibataires à leur arrivée en France, avant que leur famille n'arrive dans le cadre du regroupement familial.

(2) Le *gaouri* : le Français, l'Occidental en général, même si parfois les descendants d'immigrés sont également qualifiés de *gaouri* lorsqu'ils sont en vacances dans le pays d'origine de leurs parents.